

Joseph Ouaknine

Une histoire de girouette

Adaptation d'une nouvelle, même titre, même auteur, publiée dans la Nef des Fous.
Court métrage fantastique. 20 minutes.

Scénario : Lors d'un foudroyant orage, un homme se voit transféré dans une girouette.

*

Synopsis :

Gérard collectionne de vieilles girouettes qu'il bichonne et rénove jour et nuit avant de les arborer sur son toit, plus belles et plus rutilantes qu'elles n'ont jamais été. Ses voisins ne sont pas du même avis et sont même exaspérés de voir ces bouts de tôle chaque jour agrémenter un peu plus la toiture déjà encombrée. Notamment Jeanne, sa voisine directe, qui n'hésite pas, un soir d'orage à venir le menacer pour qu'il retire une dangereuse girouette sur le point de s'envoler.

Au mépris du danger et des règles de prudence, Gérard s'exécute, monte sur le toit alors l'orage éclate et que la pluie commence à tomber. Malheureusement, lors de la manoeuvre, Gérard est terrassé par la foudre. Pourtant, son esprit est toujours éveillé et il voit son corps chuter, ses voisins accourir, les secours arriver...

-> Gérard découvre qu'il n'est pas mort, mais pire : qu'il s'est fait intégrer dans l'une de ses girouettes !

1 EXT. PETIT VILLAGE - CRÉPUSCULE

1

Générique de début pendant le survol d'une jolie plaine, d'un petit fleuve, d'un mignon village et son clocher.

En bordure du village, une maison simple dont la toiture est parsemée de girouettes en tout genre : bateaux, coq, flèches et autres icônes s'agitent en grinçant au gré du vent.

Le coq a fière allure. Il se pavane.

Soudain, un petit vent affole les petites plaques métalliques. Au loin, les nuages gris s'amoncellent.

Un vieux bateau breton semble ne tenir que par miracle ; il vacille, est sur le point de s'arracher.

Le vent redouble de violence, le bateau plie un peu plus. Les nuages sont de plus en plus gris.

Au loin, un éclair sillonne le ciel.

2 INT. MAISON GÉRARD - NUIT

2

Aurolé de la faible lumière jaunâtre d'un abat-jour, Gérard, 45 ans, grisonnant et bedonnant, est dans sa pièce principale, occupé à gratter la rouille d'une girouette avec une grosse brosse.

À côté de lui, une autre girouette fraîchement peinte est en train de sécher. Les pinceaux sont dans un bocal. Les produits de nettoyage et d'entretien rangés devant lui.

Plusieurs autres girouettes, abîmées et rouillées sont empilées sur un coin de table.

Par la fenêtre, un éclair zèbre le ciel. Le tonnerre gronde.

Gérard redresse la tête, s'arrête un moment de frotter, puis il pose le tout, se lève et ajoute une bûche dans la cheminée qui se met à crépiter. Il attise, se redresse en se frottant les mains et se remet à l'ouvrage.

Soudain, de violents coups de poing sont assénés contre la porte d'entrée. Gérard paraît surpris. Il pose sa brosse, se lève et va ouvrir.

Un vent fort entre dans la pièce. JEANNE, sa voisine, dans les cinquante ans, maigrichonne, apparaît sur le pas de la porte. Elle tient difficilement debout et paraît énervée.

GÉRARD

(frissonnant)

Que vous arrive-t-il, Jeanne ?

JEANNE

(furieuse)

Vous voulez décapiter quelqu' un, Monsieur de la girouette ? Vous allez me retirer vos ignominies de sur votre toit avant qu' il n' arrive un drame ou j' appelle la police ! Et tout de suite !

GÉRARD

Allons, Jeanne, vous n' allez pas recommencer ; déjà la semaine dernière...

JEANNE

Cette fois-ci, il ne s' agit plus de nous tartiner vos boniments de vieux croûton dépravé, Monsieur, l' une de vos girouettes est sur le point de céder et le vent est furieux !

GÉRARD

(se ruant dehors, en petite chemise)

Vous dites ? Vous êtes sûre ?

JEANNE

(le suivant en bravant le vent)

Et comment ! Et le vent souffle dans ma direction, je vous signale, alors vous grimpez immédiatement là-haut et vous m' arracher immédiatement vos saloperies de tôles tordues !

3 EXT. JARDIN DE GÉRARD - NUIT

3

Gérard et Jeanne sont en train de regarder le toit qui est déjà humide et brillant, même s'il ne pleut pas encore.

Le bateau breton gît sur les tuiles, miraculeusement accroché à une aspérité par la lettre S.

GÉRARD

(affolé)

Bon Dieu ! La girouette tient à peine, elle va finir par s'envoler !

JEANNE

C'est bien ce que je vous disais, il faut la foutre à la ferraille !

Sans répondre, Gérard se rue chez lui et ressort avec une veste sur les épaules.

La pluie commence à tomber. Le tonnerre gronde.

Gérard se précipite, redresse une échelle couchée le long du mur et l'adosse contre la gouttière.

GÉRARD

Je vais la récupérer.

Un éclair sillonne le ciel.

JEANNE

(levant les yeux au ciel, inquiète)

Faites attention quand même ! Il commence à pleuvoir.

GÉRARD

(voix noyée dans un grondement de tonnerre)

Elle n'est pas accrochée trop haut, je vais l'avoir sans problème.

Jeanne regagne en courant son domicile, la maison d'à côté.

4 EXT. SUR LE TOIT DE GÉRARD - NUIT

4

Gérard grimpe rapidement à l'échelle et arrive au toit sur lequel s'abattent de grosses gouttes. Il jette un coup d'oeil en bas. Jeanne est à sa fenêtre en train d'observer Gérard manoeuvrer.

Gérard tente d'attraper la girouette, mais il lui manque vingt bons centimètres.

Il met un pied sur la gouttière, se hisse de tout son corps sur le toit et se glisse pour ramper sur les tuiles. La girouette est à portée de main ; il la touche mais ne peut la saisir.

Il se redresse un peu, tente un ultime effort pour s'approcher, quand soudain, un éclair incroyable transperce le ciel et s'abat sur sa pauvre tête.

Derrière sa fenêtre, Jeanne sursaute. Elle met la main devant la bouche.

Le corps de Gérard se tord, s'auréole de jaune, puis se raidit. Son pied part en avant, heurte la cheminée qui se fracasse en plusieurs morceaux.

Gérard pousse un cri interminable. Les girouettes s'agitent. Le coq s'auréole également de jaune.

Un pan de la cheminée tombe sur Gérard.

Le corps de Gérard glisse sur le toit et tombe à terre, emportant l'échelle avec les morceaux de pierre ; le tout disparaît au-delà de la gouttière.

Un coup de tonnerre assourdissant ponctue le bruit de la chute du corps, des pierres et de l'échelle tandis qu'un nouvel éclair zèbre le ciel.

En bas, continuant de regarder par la fenêtre, affolée, Jeanne est en train de téléphoner.

5 EXT. TOIT DE GÉRARD / VUE DU COQ - NUIT

5

La pluie martèle le toit avec insistance.

GÉRARD (VOIX OFF)

Que se passe-t-il ? Je ne comprends pas... Mon corps vient de tomber... et je suis toujours sur le toit ! Comment est-ce possible ? C' est fou, je serais devenu un fantôme !... Moi qui n' y croyais pas ! Oh eh Jeanne, tu m'entends ? Aide-moi...

Le vent agite de nouveau les girouettes. Jeanne sort de chez elle en se tenant la tête.

JEANNE

Oh mon Dieu ! Quelle catastrophe ! Pauvre homme ! C' est de ma faute ! C' est de ma faute !

GÉRARD (VOIX OFF)

Ça, tu peux le dire ! Eh ! Jeanne, je suis là-haut, tu m'entends ?... Non, apparemment pas.

JEANNE

Oh ! Mon pauvre Gérard, tiens bon, les pompiers arrivent.

GÉRARD (VOIX OFF)

C' est trop tard, ma pauvre Jeanne, c' est trop tard, mais c' est gentil quand même ! Bon sang ! Mais pourquoi suis-je toujours sur le toit ? J'ai l'impression de planer, mais je ne peux pas bouger... Enfin, je bouge, mais indépendamment de ma volonté... On dirait, mais oui... Je ne peux bouger que sur mon axe !... Mon Dieu, je suis bloqué dans une girouette ! C'est fou ! Comment vais-je me sortir de là, maintenant ?

Un nouvel éclair zigzague dans le ciel. Un coup de tonnerre.

La sirène des pompiers s'approche. Une camionnette avec un gyrophare allumé s'arrête devant la maison. La sirène s'éteint. Les pompiers sortent et s'activent.

Abrités sous des parapluies, des voisins s'approchent.

UN VOISIN

Que s'est-il passé ?

JEANNE

(pleurant)

C'est le pauvre Gérard qui est tombé du toit en voulant récupérer une de ses tôles sur le point de se détacher.

UNE VOISINE

Ben maintenant, y pourra pu !

UN VOISIN 2

C'était un artiste !

UNE VOISINE

Un artiste ?

UN VOISIN 2

Ah oui ! J'aimais bien ces petits tableaux sur son toit, ça égayait un peu le ciel.

GÉRARD (VOIX OFF)

Bien dit l'ami ! Enfin, j'aurais préféré me retrouver sans un tableau du Louvre, admiré par le monde entier ! Que vais-je devenir maintenant, perché ici ?

Se laissant tournoyer au gré du vent, Gérard observe ce qui se passe autour de lui et tente de se repérer.

GÉRARD (VOIX OFF)

Dans quelle girouette, ai-je bien pu atterrir ! Le bateau tient toujours en équilibre ici... là, il y a le moulin... par-là, la comète... Qu' y avait-il entre les trois ? Le coq ! Ah mais oui ! Je suis dans le coq !

Gérard regarde de nouveau en bas.

GÉRARD (VOIX OFF)

Je suis devenu une girouette ! Bon sang ! Mais pour combien de temps ?

6 EXT. JARDIN DE GÉRARD - NUIT**6**

Une voiture de police arrive et se gare à côté de la camionnette des pompiers.

Deux gendarmes en sortent et se mettent à discuter avec le lieutenant des pompiers.

JEANNE

(s'adressant à un pompier affairé sur le corps de Gérard)

Vous croyez qu' il est mort ?

UN POMPIER

Oui. On ne peut plus rien pour lui..

JEANNE

C' est de ma faute, je lui avais demandé de monter retirer cette girouette qui tient en équilibre. Vous comprenez, c' est dangereux, avec ce vent, on ne sait jamais.

.../...

JEANNE (suite)

Cela faisait des années que je lui demandais de les enlever ! Elles sont fines comme des lames de rasoir et bien trop vieilles... Il ne voulait rien savoir !

UN VOISIN

Il disait qu'on ne comprenait rien à son art.

UN POMPIER

Vous auriez mieux fait de nous prévenir plutôt, c' est notre métier, nous savons comment agir dans ce genre de situation. Il était bien trop dangereux de monter sur le toit alors que l' orage menaçait !

JEANNE

La foudre a illuminé son corps et la girouette en forme de coq en même temps ! On aurait dit un lampion ! C' était horrible ! De la fumée est sortie de son corps...

Les pompiers mettent le corps de Gérard sur une civière. Les gendarmes s'approchent de Jeanne.

GENDARME 1

Il collectionnait les girouettes ?

JEANNE

Et il en est mort, par ma faute !

Le deuxième gendarme s'active devant les badauds.

GENDARME 2

Allez, rentrez chez vous tout le monde, nous nous occupons de tout. Ne restez pas là sous la pluie.

Une rafale de pluie s'abat sur le toit. Le Coq vire de bord en même temps que les autres girouettes.

7 EXT. TOIT DE GÉRARD / VUE DU COQ - NUIT

7

Gérard ne voit plus le jardin.

GÉRARD (VOIX OFF)

Eh ! Pas dans ce sens ! Je ne vois plus rien !

Il tourne lentement et revient sur le jardin.

GÉRARD (VOIX OFF)

Ah ! C'est bon, je peux contrôler mon orientation.

8 EXT. JARDIN DE GÉRARD - NUIT

8

La girouette se retourne difficilement à contre vent, plie légèrement dans le sens de la scène.

La girouette du bateau en équilibre finit par se détacher, glisse le long du toit et tombe à terre.

JEANNE

(prenant un gendarme à témoin)

Vous voyez ! Je vous avais bien dit que c'était dangereux !

La civière est embarquée à bord de la camionnette des pompiers et l'un d'eux referme la porte.

GÉRARD (VOIX OFF)

Bon Dieu ! C'est la dernière fois que je me vois !

La camionnette des pompiers et la voiture de police s'en vont, laissant la place vide.

Les derniers passants rentrent chez eux.

GÉRARD (VOIX OFF)

Eh ! Les gars, vous n'allez pas me laisser tomber !
Revenez ! Délivrez-moi !

Dans les maisons, les lumières s'éteignent. Seule, celle de Jeanne reste un moment allumée.

La pluie se fait moins violente, le tonnerre plus lointain. Poussés par le vent, les nuages dévoilent la lune.

À sa fenêtre, Jeanne observe le toit de Gérard avec une paire de jumelle.

Le coq reprend aussitôt le sens du vent, comme les autres girouettes, donnant la queue à Jeanne.

GÉRARD (VOIX OFF)

Elle a dû remarquer quelque chose de louche...
C' est vrai que je dois me comporter comme une
vraie girouette, si je ne veux pas attirer l' attention !
Enfin... est-ce que je veux ou pas ?... Je ne sais
même pas !

9 EXT. TOIT / VUE DU COQ - MATIN

9

Le jour se lève sur le village. Au loin un coq lance son cri, un chien aboie. Des oiseaux passent dans le ciel.

GÉRARD (VOIX OFF)

Enfin le jour se lève ! Bon sang ! Qu'est-ce que je
vais m'ennuyer, ici !

Gérard aperçoit ses anciens voisins aller faire quelques courses, revenir avec des baguettes sous le bras, s'arrêter pour discuter, qui sur le pas d'une porte, qui en s' interpellant du haut d'une fenêtre.

Tout le monde regarde la maison de Gérard, la montre du doigt, l'air désolé, voire navré.

Des enfants partent à l'école. L'un d'eux prend un cailloux en éclatant de rire et le jette sur le toit en direction d'une girouette.

GÉRARD (VOIX OFF)

Petit garnement ! Si je t' attrape !... Ainsi c'était
donc toi ! Ah ! Si je pouvais...

Soudain un bruit d'ouverture de grille puis des pas sur les gravillons se font entendre. Gérard se retourne aussitôt et aperçoit FLORENCE, sa soeur, la quarantaine, belle femme, élégante, habillée de noir, entrant dans le jardin.

GÉRARD (VOIX OFF)

Oh ! Soeurette ! Ce n'était pas la peine de porter
le deuil, je ne suis pas encore complètement
mort, tu sais !

(nostalgique)

Pauvre Florence ! Je t' aimais bien, tu sais ; et je
ne peux même plus te le dire... Regarde-moi !

Gérard fait plusieurs tours sur lui-même. Florence jette un coup d'oeil sur la girouette sans s'arrêter, puis disparaît dans la maison.

Gérard fait un quart de tour et aperçoit Jeanne collée à sa fenêtre, une paire de jumelle à la main en train de l'observer.

GÉRARD (VOIX OFF)

Oups ! Elle a dû remarquer quelque chose !

Jeanne abaisse ses jumelles et reste pensive, les yeux dans le vague. Soudain, elle laisse le rideau retomber et disparaît.

La porte de la maison de Jeanne s'ouvre. Jeanne en sort et se dirige vers la maison de Gérard. À mi-chemin, elle s'arrête, regarde un petit moment le toit de Gérard, puis continue et s'en va sonner à la porte de Gérard.

GÉRARD (VOIX OFF)

Qu'est-ce qu'elle veut encore !

10 INT. MAISON GÉRARD - JOUR

10

Florence est en train de rassembler des affaires dans un carton quand elle entend la sonnette d'entrée. Elle paraît un instant surprise puis va ouvrir.

Florence et Jeanne s'observent sur le pas de la porte.

JEANNE

Bonjour, Madame, je suis la voisine de Gérard.
Vous êtes de la famille, je suppose...

FLORENCE

Je suis sa soeur.

JEANNE

Toutes mes condoléances, Madame...

(sur le ton de la confidence)

Vous savez, j'ai assisté à l'accident... et s'est moi
qui ai prévenu les secours...

FLORENCE

*(visiblement agacée par le
dérangement)*

Je vous remercie, mais...

JEANNE

Oh ! Je voulais juste vous raconter le phénomène étrange qui s'est produit lorsque la foudre s'est abattue sur votre pauvre frère.

FLORENCE

Étrange ?

JEANNE

Oui, voyez-vous... comment dire... Une drôle de lumière a auréolé votre frère au moment de l'impact, et... le coq aussi !

FLORENCE

Le coq !?

JEANNE

Oui, la girouette en forme de coq !

FLORENCE

Écoutez, Madame, je ne voudrais pas être désagréable, mais vraiment vous tombez mal.

JEANNE

Attendez ! Je ne suis pas venue vous importuner pour rien ; je suis persuadée que la girouette ne tourne plus normalement. Elle est, elle est... comme animé d'une vie étrange.

FLORENCE

Enfin, Madame ! Vous croyez que c'est le moment de vous amuser ! Je suis en deuil, voyons !

JEANNE

Comment expliquez-vous que la Girouette du coq tourne dans le sens contraire du vent ?

FLORENCE

(agacée)

Aucune idée, et cela ne m'intéresse vraiment pas.

JEANNE

Hier, après le départ des pompiers, et même ce matin, j'avais nettement l'impression qu'elle me regardait.

.../...

JEANNE (suite)

Et quand elle a vu que je la regardais avec mes jumelles, elle m'a tourné le dos ! Quand vous êtes arrivée, elle a fait trois tour sur elle-même, pourtant, il n'y avait pas de vent !

FLORENCE

Vous délirez totalement, ma pauvre dame ! Elle s' est sans doute grippée, dérégulée, et ne réagit plus comme il se doit à cause de la foudre ! De là à penser des choses ridicules ! Laissez-moi, maintenant, j' ai besoin de me recueillir. Merci de m' avoir rendu visite.

JEANNE

(tournant les talons)

Vous pouvez croire ce que vous voulez, mais ce n' est quand même pas normal !

Florence referme la porte en pouffant.

FLORENCE

Une folle ! La folle du village !

11 EXT. TOIT / VUE DU COQ - JOUR

11

Jeanne est de nouveau à sa fenêtre en train de regarder avec ses jumelles. Soudain elle les baisse, l'air inquiète et disparaît.

Au même moment, Florence s'approche de la grille avec une pancarte dans les mains et la porte de Jeanne s'ouvre.

Jeanne s'approche à grandes enjambées de Florence.

JEANNE

Vous vendez ?

FLORENCE

(montrant la pancarte)

Comme vous pouvez le constater !

GÉRARD (VOIX OFF)

Bon Dieu ! Déjà ! Eh bien tu perds pas de temps, ma soeurette !

Que vont faire de moi les nouveaux propriétaires ?
Je n' ai pas envie de finir à la ferraille, moi !

JEANNE

Et les girouettes ! Vous allez les laisser ?

FLORENCE

*(accrochant la pancarte à la grille avec
du fil de fer)*

Je sais, Madame, que la terre entière lui demandait de les enlever, mais je laisse le soin aux prochains propriétaires d'en faire ce qu'ils voudront. Cela vous dérange ?

JEANNE

Bien en réalité, soit dit en passant, je l'ai toujours harcelé pour qu'il s'en débarrasse, mais j'aimerais bien en récupérer une.

GÉRARD (VOIX OFF)

Oh là ! Qu'est-ce que tu veux faire de moi !

FLORENCE

(souriant)

Une girouette ? En souvenir ? Le coq, je parie !

Sans répondre, Jeanne observe Florence avec un sourire énigmatique, puis elles regardent toutes les deux les girouettes sur le toit.

FLORENCE

(Haussant les épaules)

Remarquez, je vous comprends : elles sont magnifiques. À votre place, c'est le bateau que je prendrais ; il est beaucoup plus beau que le coq.

GÉRARD (VOIX OFF)

Eh ! Soeurette ! Tu ne vas pas la laisser faire ! Je préfère être chez toi... sur ton toit !

JEANNE

(tout sourire)

Merci.

GÉRARD (VOIX OFF)

Bon Dieu ! Il y a de quoi rouiller de chagrin !

Jeanne pose l' échelle contre la gouttière et monte sur le toit. Il n'y a pas un souffle de vent. Toutes les girouettes sont au repos.

Une clé à molette et un tournevis dans la main, Jeanne observe la girouette du coq de plus près. Sur les tuiles, elle repère des traces de suie qui partent de l'endroit où se trouvait le corps de Gérard au moment de l'impact jusqu'au pied de la girouette.

Soudain, le coq fait lentement un quart de tour en grinçant légèrement.

Jeanne regarde les autres girouettes : aucune n'a bougé. Le coq revient à sa position initiale, bouge un peu de l'autre côté et revient.

JEANNE

Ça alors !

Gérard ? Tu es là ? Tu m'entends ? Tu me comprends ?

La girouette fait un quart de tour et revient sur sa position.

JEANNE

Si tu veux dire oui, fais un tour complet, si tu veux dire non, fait un rapide gauche-droite. Tu m'entends ?

LE COQ

OUI.

JEANNE

C'est fou ! Comment es-tu entré là-dedans ?

Le coq ne bouge pas.

JEANNE

Tu as mal ?

LE COQ

NON.

JEANNE

Fabuleux ! Tourne à gauche.

Le coq tourne à gauche. Jeanne sourit puis éclate de rire.

JEANNE

C' est incroyable cette histoire ! Tu me vois ?

LE COQ

OUI.

JEANNE

Ton esprit est bloqué dans la girouette...
Incroyable ! Quel foin ça va faire quand je vais
raconter ça !

LE COQ

NON. NON. NON.

JEANNE

Quoi ? Tu ne veux pas ? Tu veux que je garde le
secret ?

LE COQ

OUI.

JEANNE

Tu veux rester ici ?

LE COQ

NON.

JEANNE

Tu veux que je t' emporte chez moi ?

LE COQ

OUI.

13 INT. MAISON DE JEANNE - MATIN

13

Jeanne finit de se préparer à sortir. Le coq est installé sur un perchoir dans le salon. Il regarde la télévision.

Jeanne s'approche de lui et lui fait un bisou.

JEANNE

Bien mon coco, je file au boulot. Je te laisse la télé allumée. Allez, à ce soir.

GÉRARD (VOIX OFF)

(faisant deux tour sur lui-même)

À ce soir, ma bonne Jeanne. Merci pour tout.

Jeanne sort de la maison en adressant un dernier clin d'oeil au coq.

GÉRARD (VOIX OFF)

Ah Jeanne ! Jeanne ! Si j'avais su plus tôt que tu n'étais pas si conne !...

14 NOIR.

14

Noir.

Générique de fin.

Fin.